

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val Richer, Vendredi 14 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Vendredi 14 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Inquiétude](#), [Lecture](#), [Presse](#), [Révolution française](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-10-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3623, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Vendredi 14 oct. 1853

Il fait un temps magnifique depuis quatre jours. J'ai envie que cela dure une quinzaine. Je pars lundi pour aller passer dix ou douze jours à Broglie. Je me promènerais beaucoup là. Ici, mon jardin et mon Cabinet me suffisent et se passent

plus aisément de beau temps. Écrivez-moi lundi à Broglie (Eure). J'y aurai votre lettre mardi matin. Barante m'a quitté hier. Douce et agréable société. Il sera à Paris lundi et veut être rentré dans ses montagnes, le 29 octobre pour y rester jusqu'à la fin de Mars. Il est occupé de son histoire du Directoire qui éclaira celle de la Convention. Ce sera certainement ce qu'il y aura de plus vrai, faits et appréciations, sur la grande révolution Française. Vous ne lisez pas le siècle, ni moi non plus ; il m'en est tombé l'autre jour un numéro sous la main, le 57e fragment, je crois d'une histoire de de M. de Lamartine.

L'Assemblée constituante, qu'il publie là, en articles, pour gagner de l'argent. A peu près aussi révolutionnaire que son histoire de la Restauration est légitimiste, et beaucoup moins de talent. Personne, ce me semble, n'y fait attention. C'est-à-dire dans notre monde à nous ; mais le monde du Siècle est nombreux, et tenez pour certains que les préjugés, et les manies révolutionnaires vont s'enracinant là, bien loin de s'éteindre.

Les Débats m'ont manqué hier. Ce que je tiens pour évident et pour très rassurant, c'est que si la guerre commence elle se passera entre vous et les Turcs et qu'on ne s'en mêlerait que si vous portiez la main sur Constantinople, ce que vous ne ferez pas, je pense. C'est un accident que cette guerre un malentendu, une bêtise, passez-moi le mot, de tout le monde. On ne souffrira pas qu'elle devienne une folie. Ce n'est pas du tout pour vous rassurer, et pour me rassurer moi-même, que je dis cela ; je le pense bien réellement.

Onze heures

Vous auriez tort d'aller à Bruges. Vous n'êtes pas assez forte pour faire de belles équipées. Adieu, adieu. Ce que dit Balabine est bien drôle.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 14 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4937>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 14 oct. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3623

Par Richer. Mercredi 14 oct^r. 1859.

Il fait un tem^s magnifique depuis quatre jours. J'ai envie que cela dure une quinzaine. Je pars lundi pour aller passer dix ou douze jours à Broglie. Je me promène beaucoup là. Ici, mon jardin et mon cabinet me suffisent et se passent plus aisément de beau tem^s. Écris-moi lundi à Broglie (Eure). J'y aurai votre lettre mardi matin.

Barante m'a quitté hier. Douce et agréable société. Il ira à Paris lundi et veut être rentré dans ses montagnes le 25 octobre pour y rester jusqu'à la fin de Mars. Il est occupé de son histoire du Directoire qui clorra celle de la Convention. Ce sera certainement ce qu'il y aura de plus vrai, fait et apprécié, sur la grande Révolution Française. Vous ne lirez pas le Siècle, ni moi non plus; il m'en est tombé l'autre jour un numéro sous la main, le 57^e fragment, je crois, d'une histoire de l'Assemblée Constituante, ^{de M. de Lamartine} qui a publié là, ou plutôt, pour gagner de l'argent, à peu près aussi révolutionnaire que son histoire.

de la Restauration, du légitimisme et beaucoup
moins de talent. Personne, ce me semble, n'y
fait attention. C'est-à-dire dans notre monde
à nous ; mais le monde du Sidèle est nombreux
et long pour constater que les préjugés et les
manies révolutionnaires vont s'enracinant
là, bien loin de s'éteindre.

Les débats manquent hien. Ce qui je
tiens pour évident et pour très rassurant,
c'est que, si la guerre commence, elle se passera
entre vous et la Turque, et qu'on ne s'en
mélèrera que si vous portez la main sur
Constantinople, ce que vous ne ferez pas,
je pense. C'est un accident que cette guerre,
un malentendu, une lettre, passera-moi le
mot, de tout le monde. On ne souffrira
rien qu'elle devienne une folie. Ce n'est
pas du tout pour vous rassurer et pour
me rassurer moi-même, que je dis cela,
je le pense bien réellement.

avec honte.

Vous auriez tort d'aller à Strasbourg. Vous n'êtes
pas assez forte pour faire de telles équipées.
Adieu, adieu. Ce que est Batavine est bien
drôle.

[Signature]